



Déclaration préalable de la FSU au CTSD du 11 mars 2016

Force est de constater que, malgré les promesses gouvernementales, la rentrée scolaire sera marquée, dans le département du Doubs, par des suppressions de postes, alors que le nombre d'élèves est stable. La mobilité des personnels, mais aussi leur stabilisation continueront donc à être très difficiles. Les BMP restent trop nombreux, en particulier à cause du nombre d'heures supplémentaires attribuées aux établissements et les compléments de service mettent souvent les enseignants dans des situations très compliquées.

Comme chaque année, en raison d'un manque de TZR, nous constatons des difficultés dans le remplacement (5 semaines de cours de français non assurés au collège de Valdahon, par exemple, et ce n'est pas un cas isolé.)

De plus, la réforme du collège, imposée sans concertation et les changements de programmes de la 6^{ème} à la 3^{ème} plongent les collègues dans l'inquiétude devant la charge énorme de travail qui les attend pour préparer la rentrée. Cette inquiétude est aggravée par la gestion locale très confuse de ces nouvelles mesures, par les pressions exercées par certains chefs d'établissement ainsi que par les formations qui apportent plus de questions que de réponses et durant lesquelles les formateurs eux-mêmes en viennent à suggérer de contourner les textes officiels. En fonction de l'interprétation de la réforme par les chefs d'établissements, des options disparaissent ou pas, comme la classe nature du collège Malraux qui est supprimée alors que celle du collège Grenier est conservée... La FSU demande donc que toutes les sections et classes sportives soient maintenues.

Comme nous l'avons annoncé, l'autonomie va engendrer une inégalité sur le territoire. La gestion de la carte scolaire des classes bilingues le montre clairement.

Tout cela contribue à faire régner dans les collèges une ambiance peu propice à la sérénité nécessaire pour faire progresser des élèves dans des classes toujours plus hétérogènes.

Ce gouvernement s'est engagé dans une réforme extrêmement lourde à mettre en place et contestée par la majorité des enseignants mais il ne répond pas à ce qui devrait être son principal objectif : assurer un service public de qualité.

Notre fonction de représentants des personnels a été rendue cette année particulièrement ardue : documents de travail communiqués très tardivement et qui ne donnent pas les informations nécessaires, convocations dans des délais qui ne permettent pas d'informer à temps nos établissements, changements de dates précipités. Le Département du Doubs se distingue dans l'Académie de Besançon par sa conception du dialogue social.